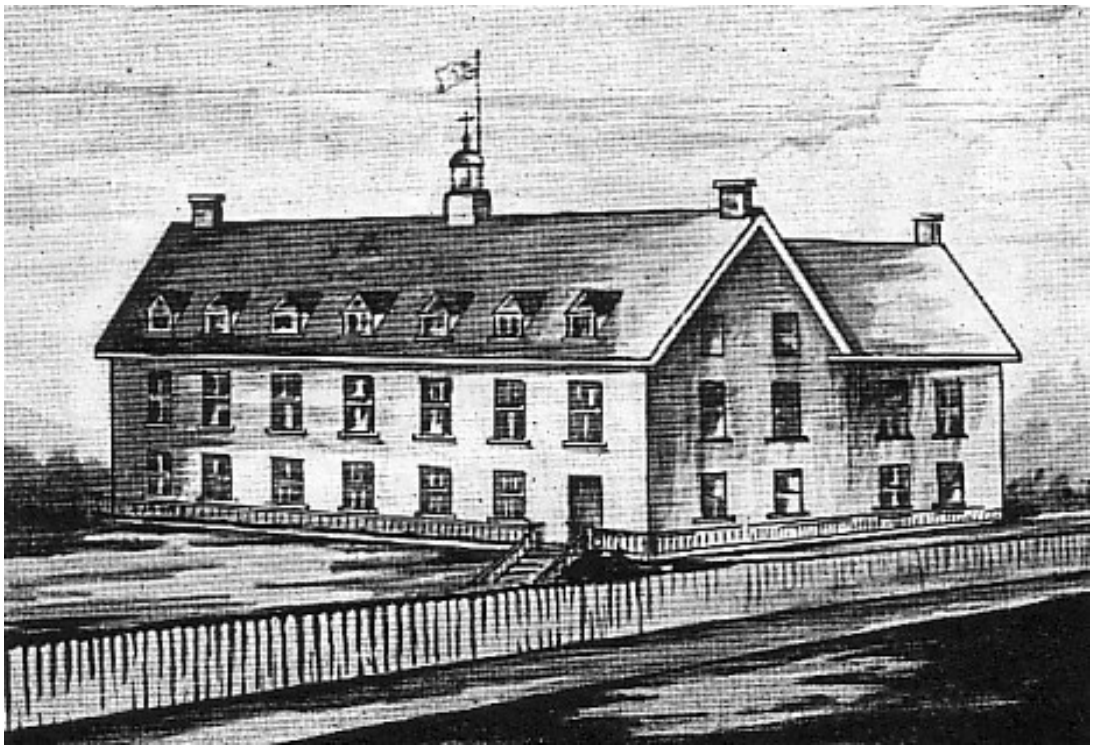
PAR MONTS ET RIVIÈRE

Janvier 2007, volume 10, numéro 1

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT



Le premier collège de Saint-Césaire construit par l'abbé Provençal en 1869

PAR MONTS ET RIVIÈRE
Publié par la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
Fondée en 1980

Janvier 2007, volume 10, numéro 1

Le bulletin de liaison :
Par Monts et Rivière est publié neuf fois par année par la **Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.**

Adresse Postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél. 450-469-2409

Adresse du local :
Édifice des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél. 450-379-5381

Sites Internet :
http://itasth.qc.ca/quatrelieux
http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux/indexns.htm

Courriels :
lucettelevesque@sympatico.ca
shgquatrelieux@bellnet.ca

Rédacteur en chef :
Gilles Bachand
shgquatrelieux@bellnet.ca
Tél. : 450-379-5016

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant ce bulletin doit être adressée à :
shgquatrelieux@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles parus dans **Par Monts et Rivière** est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur du bulletin.

Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00$ chacun.

Dépôt légal : 2007
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives nationales du Canada
ISSN : 1495-7582

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Sommaire

4 Un train-école pour l'enseignement agricole à Farnham le 2 juin 1912
par *Gilles Bachand*

5 Coup d'œil sur le début du Collège de Saint-Césaire 1868-1928
par *Gilles Bachand*

8 Calixte-Sosthène Gigon (notes supplémentaires)
par *Émile Roberge*

9 L'industrie du bois moteur de développement dans les Quatre Lieux au début du 19e siècle (3)
par *Rosaire Benoit et Gilles Bachand pour les annotations*

13 Une école de rang à Rougemont le 20 janvier 1948
par *Gilles Bachand*

Chroniques

Mot du président 3

Bibliographie des Quatre Lieux 7

Prochaine conférence de la SHGQL 7

Activités de la Société 8

Nouveaux membres 8

Adresse « Internet » à visiter 11

Acquisitions et dons pour la bibliothèque 11

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.
La Société est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux est membre de :
La Fédération des sociétés d'histoire du Québec.
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
La table de coordination des archives privées de la Montérégie.

Conseil d'administration 2007
Président : Gilles Bachand
Vice-président : Ange-Aimé Larose
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Administrateurs(trices) :
Diane Gaucher
Lucien Riendeau
Christiane Senay
Jean-Pierre Benoit
Jeanne Granger Viens
Louis-Marie Létourneau

Cotisation
La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année.
30,00$ membre régulier.
40,00$ pour le couple.

Horaire du local
Mercredi : 13 h à 16 h 30
Samedi : 9 h à 12 h
Autres périodes de la semaine : sur rendez-vous.
Période estivale : sur rendez-vous.

Cela fait maintenant 10 ans que la Société produit un bulletin de liaison. Intermittent à ses débuts, il est maintenant produit sur une base de neuf numéros par année depuis l'an 2000. Le but est toujours le même : faire connaître à nos lecteurs l'histoire, le patrimoine et la généalogie par de courts articles, laissant aux lecteurs le choix d'approfondir le sujet par des lectures données en références ou tout simplement par des recherches individuelles. J'aimerais remercier tous les collaborateurs(trices) qui durant toutes ces années ont participé avec moi, à la diffusion de notre histoire régionale et depuis quelques temps, à la généalogie de nos familles. Si vous voulez participer à cette mission, vous êtes bienvenus, s.v.p. me contacter pour établir les modalités à cet égard.

Nous avons présentement trois espaces disponibles dans notre page publicitaire. Nous aimerions bien combler celles-ci en 2007. Vous connaissez des commanditaires? Des gens qui sont intéressés à nous encourager, nous sommes lus tous les mois par des centaines de personnes s.v.p. contactez Mme Lucette Lévesque, notre secrétaire-trésorière pour connaître le tarif minimum, pour cet espace (carte d'affaire).

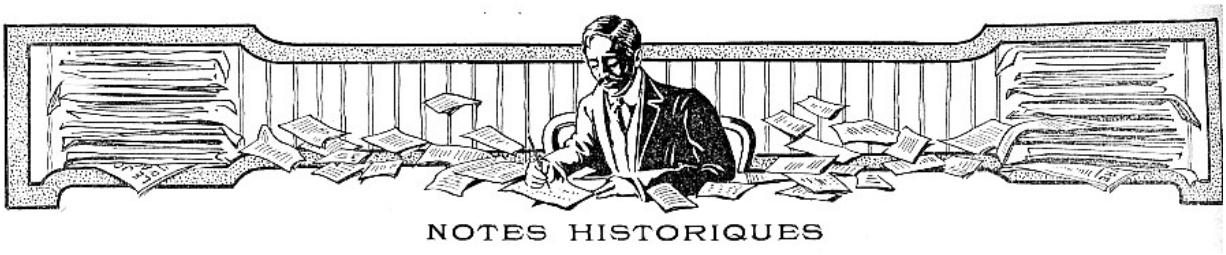
Savez-vous que notre bibliothèque contient près de **2000 livres** disponibles pour le prêt. Ce sont des ouvrages en histoire, généalogie, patrimoine, des biographies et aussi des romans historiques. Vous pouvez emprunter 3 documents pour 2 semaines. Nous recevons aussi, plus de 60 périodiques de sociétés d'histoire, de généalogie et d'associations de famille. Ces périodiques peuvent être également empruntés. Nous avons eu le temps pendant la période des fêtes, de modifier notre logiciel de bibliothèque, pour établir un système de prêts, donc dorénavant le prêt sera informatisé, ce qui facilitera grandement la tâche des bénévoles. Il n'en tient qu'à vous, de profiter de ce service!

Vous aimeriez que la Société fasse l'achat de certains documents : BMS, livres en généalogie, histoire etc. ou certains disques compacts en généalogie et bien, faites des suggestions aux membres du CA et si nous avons la possibilité de le faire, il nous fera plaisir d'obtempérer à vos demandes.

Je reviens souvent sur le sujet, mais c'est qu'il est très important pour une petite Société comme la nôtre. Il s'agit du nombre de membres. Il faut d'année en année augmenter notre effectif. C'est la seule façon d'aller de l'avant, avec des idées nouvelles et surtout un potentiel de relève pour la survie de la Société. Vous connaissez des amis, des gens de votre entourage qui s'intéressent à l'histoire ou à la généalogie, alors n'oubliez pas de leur dire que la Société d'histoire et de généalogie est disponible pour les aider et ceci depuis 27 ans.

Salutations cordiales, bonne et heureuse année et beaucoup de santé à toutes et tous!

Gilles Bachand



Un train-école pour l'enseignement agricole à Farnham le 3 juin 1912

Depuis quelques semaines déjà, le crieur annonce après la grand messe, soit sur le parvis de l'église ou à partir du kiosque adjacent, un rendez-vous bien particulier pour les cultivateurs des Quatre Lieux et des paroisses environnantes. Un avis a aussi été placardé sur le tableau de la façade de chaque église. **1-**

C'est une rencontre d'information à ne pas manquer pour quiconque veut progresser dans le métier de cultivateur : « *Les cultivateurs devraient se hâter de prendre des arrangements pour profiter le plus possible de ce que ce convoi leur fournira l'occasion de voir et d'entendre pour améliorer leur culture et augmenter leurs récoltes et leur prospérité.* »

Le gouvernement de Lomer Gouin (1905-1920) veut utiliser ce moyen moderne de transport, pour rejoindre le plus grand nombre possible de cultivateurs et améliorer par le fait même les techniques agricoles. Voyons de plus près, en quoi consistait ce convoi ferroviaire stationné à la gare de Farnham de 16 h 00 à 22 h 00, lundi le 3 juin 1912.

Ce convoi spécial était composé de sept wagons. Dans les trois premiers on retrouvait des objets d'exposition et du matériel d'enseignement. Les deux suivants étaient réservés pour les conférences et les deux derniers étaient à la disposition des conférenciers.

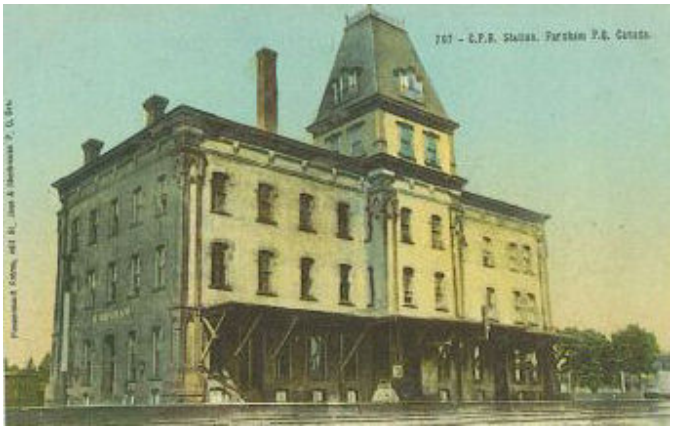
Le premier wagon contenait des animaux vivants : un bœuf de boucherie, deux vaches laitières, quatre porcs et en fait de basse-cour : des races d'utilité générale, des tableaux démonstratifs, des éleveuses, une cage d'engraissement et un modèle de poulailler.

Le deuxième wagon était destiné aux produits de la ferme, aux améliorations à apporter aux récoltes, aux mauvaises herbes et aux graines de mauvaises herbes. Les objets d'exposition de ce wagon étaient spécialement préparés par les départements des céréales et de biologie du Collège MacDonald.

Le troisième wagon exposait des produits horticoles du Collège MacDonald des produits d'industrie laitière ainsi que des articles préparés par les Écoles d'Agriculture d'Oka et de Sainte-Anne comté de Kamouraska. On retrouvait bien entendu du personnel enseignant du Collège MacDonald appuyé par des experts fournis par les Départements d'Agriculture du Dominion et de la Province de Québec. À chaque endroit où le convoi s'arrêtait, le programme des conférences était adapté aux exigences du milieu agricole local. Des prix spéciaux sur les trains réguliers étaient même accordés aux cultivateurs pour assister à ces rencontres de formation.

Nous avons souvent l'impression, que par le passé, on n'utilisait pas de moyens modernes (pour l'époque) en vue de faire avancer nos connaissances dans certains domaines. Nous avons la preuve ici, que les gouvernements mettaient en place des mécanismes nouveaux, pour diffuser ces nouvelles technologies. Le train était dans ce temps, le moyen rapide de communication et en plus, il était beaucoup plus répandu qu'aujourd'hui dans le monde rural. Cette activité allait de paire avec les conférences agricoles (données par des conférenciers ancêtres de nos agronomes) qui parcouraient les campagnes pour enseigner les nouvelles techniques en production animale et horticole. L'agriculture québécoise était amenée à transformer radicalement le métier de cultivateur en ce début du XXe siècle.

Gilles Bachand



Gare de Farnham en 1912

1- Avis intitulé : *Convoi d'Enseignement Agricole* archives de l'auteur.

Coup d'œil sur le début du Collège de Saint-Césaire 1868-1928

C'est le 13 avril 1868, que le conseil de la Congrégation de Sainte-Croix de ville Saint-Laurent est saisi d'une demande de fondation d'un collège au village rural de Saint-Césaire. Cette paroisse s'était détachée de Saint-Hyacinthe en 1817 et avait été érigée canoniquement en 1822. L'instigateur de ce projet était le curé André Provençal.

L'abbé Provençal, était un homme de très grande foi, mais aussi un entrepreneur et un visionnaire. Il considérait l'instruction comme un élément indispensable au développement de sa communauté. Une fois instruit, les gens de sa paroisse, posséderaient les atouts pour atteindre une qualité de vie supérieure, empêchant par le fait même l'exode vers les États-Unis.

C'est ainsi qu'il avait fondé en 1857, un couvent dont il avait confié la direction aux Sœurs de la Présentation de Marie. L'année suivante, il avait songé construire un collège, mais l'argent lui manquait. Dix ans plus tard il fera l'acquisition de quelques arpents de terre en face du couvent et il y ajoutera l'école du village tout ceci s'ajoutait aux 14 arpents d'une terre contiguë qui lui appartenait déjà.

Muni de l'autorisation de son évêque Mgr Larocque, il commence la construction de son collège au printemps 1869. C'était une bâtisse de briques, en forme d'équerre, à deux étages et à pignon qui avait 70 pieds de façade par une largeur de 40 pieds. Elle était parallèle au chemin (aujourd'hui la rue Notre-Dame).

Le collège va recevoir 80 élèves l'année de sa fondation. Quatre ans plus tard en 1873, leur nombre passera à 238, dont 148 de Saint-Césaire et des environs et 24 des États-Unis. Devant cette popularité, il fallait donc agrandir. Pour engager les autorités de la Congrégation de Sainte-Croix à y consentir, le curé Provençal va faire don du collège et ses dépendances à la communauté, par un acte passé le 11 septembre 1873, chez le notaire E.-C. Labadie de Montréal. Les permissions obtenues, on se met à l'œuvre et à l'été 1874, s'élève l'aile sud. En 1878, à la demande du supérieur du temps le père Lemay, les Petites-Sœurs de la Sainte-Famille viennent s'installer dans une dépendance du collège. En 1883, le père Amédée Guy supérieur, fait remplacer le pignon par un toit français.

Une classe en 1879-80

1. N. Lapierre, 2 S. Beauregard, 3. E. Dumas 4. Jos. Gauvin 5. J. Tétreault 6. H. Roy 7. E. Delâge R. P. Léonard 8. Louis Messier 9. A. Guertin 10 J. Tessier 11. A. Jarry 12. E. Chagnon

Au début du collège on enseignait que les matières essentielles au cours primaire. Dès 1871, le collège va s'enrichir d'une fanfare et d'une société musicale, puis le 9 janvier 1873, s'ajoute une société littéraire et patriotique Saint-Jean-Baptiste confié au frère Donatien. En 1876 on inaugure un cours de typographie, l'année suivante le cours prend l'allure d'un cours commercial. On avait meublé la classe des finissants à la façon d'une banque… Ce local portait le nom de « classe d'affaires ». Cette classe, écrit le chroniqueur du temps, donnait aux élèves toutes les connaissances nécessaires à la pratique des affaires commerciales.

La première fanfare du Collège

1. Frédéric Bédard 2. Charles Grisé 3. Pierre Bédard 4. Médéric Tremblay 5. John Gilmore 6. Henry Martin 7. Nap. Normandin 8. Nap. Ostiguy 9. Adélard St-Jacques 10. Alexis Dion 11. Dieudonné Ostiguy 12 Rénald Grisé

La renommée du collège s'étendant de plus en plus, si bien qu'en 1894, on retrouvait 300 élèves qui suivaient des cours au collège. Il devenait donc urgent de l'agrandir. C'est le père Léonard, supérieur de l'institution qui autorisa la construction de l'aile nord. Cette nouvelle partie du collège comportait une vaste salle de récréation au rez-de-chaussée, une salle d'étude au premier et au deuxième étage une chapelle remarquable, par l'élégance de son style renaissance et la majesté de ses proportions. Tel quel, le collège convenait désormais au nombre des élèves qui oscilla entre 250 et 290 durant une trentaine d'années. Peu à peu cependant, des collèges construits à l'épreuve du feu et pourvus des améliorations modernes (eau, toilettes, etc.) lui firent concurrence au point de compromettre son avenir. Devenu supérieur en 1928, le frère Frédéric, comprit la nécessité de moderniser le collège, pour assurer à sa clientèle plus de confort, sécurité et d'hygiène. Il obtint du conseil provincial de la communauté la permission d'édifier à droite sur le plan de façade, une nouvelle aile capable de répondre à toutes les exigences modernes de l'époque.

Gilles Bachand

Références :
Fonds no 9, Collège de Saint-Césaire, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.
Frère Marie Auguste *Historique de la paroisse de St-Césaire et de son collège suivi du rapport des fêtes du conventum 20, 21, 22 juin 1904,* Montréal, La Patrie, 1904, 251 pages.
Ménard, Alain *Saint-Césaire : le collège aux neuf vies.* Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1994, 123 pages.

Bibliographie des Quatre Lieux

Bachand, Gilles *Index des articles du bulletin Par Monts et Rivière,* Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, 13 pages. (dernière mise à jour : janvier 2007)

Cet index peut être consulté et photocopié au local de la Société, mais on peut également vous le faire parvenir par courriel ou par la poste. shgquatrelieux@bellnet.ca voir aussi l'adresse de notre secrétariat p. 2 de ce bulletin

Prochaine conférence de la SHGQL

Le conférencier invité est M. Jean-Marc Phaneuf, auteur et généalogiste. Le 23 janvier 2007, à l'Hôtel de ville de Saint-Césaire, 1111 avenue Saint-Paul à 19 h 30.

« Les esclaves blancs ou quand les gouvernements payaient les Amérindiens pour enlever des femmes et des enfants »

Résultats de recherche sur la guerre de captivité qui se pratiquait au début du 18e siècle et dont les enfants constituaient les principales victimes. Un voyage dans le temps, par la parole, l'image, le geste et l'objet. La présentation sera appuyée par un document audiovisuel et des anecdotes inédites.

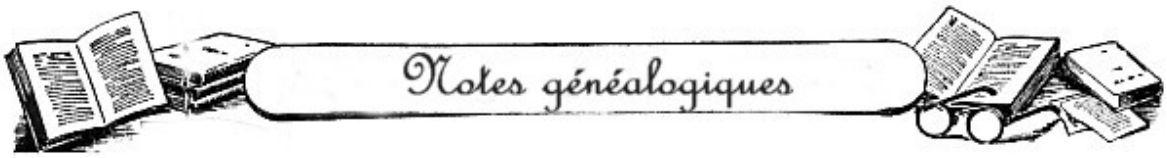
Activités de la Société

25 décembre 2006
Plusieurs de nos membres étaient présents à la messe de Minuit à l'Ange-Gardien. Cet activité clôturait les fêtes du 150e anniversaire de la municipalité. Ils se sont impliqués tout au long de l'année pour faire de cet anniversaire, un vrai succès. Nous tenons à les remercier chaleureusement pour cet engagement à promouvoir l'histoire et la généalogie locale. Bravo!

15 Janvier 2007
Réunion de l'exécutif les points à l'ordre du jour étaient : La campagne de financement, les projets d'activités pour 2007, l'achat d'ordinateurs pour le local, la liste de nos bénévoles pour la fréquentation du local, le budget pour la publication de nos trois documents en 2007, etc.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mmes Éliane Riendeau, Lucille Ricard et M. Benoît Bouthillier, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.



Calixte-Sosthène Gigon (notes supplémentaires)

Je viens ajouter quelques renseignements à propos de Calixte-S. Gigon, patriote de Saint-Césaire, dont je parlais dans le dernier numéro de *Par Monts et Rivière*. En effet, je viens de découvrir, dans le livre souvenir du 150e anniversaire de la fondation de Bonsecours un paragraphe concernant notre héros. Ils viennent compléter ou préciser mon article de décembre dernier. **1-**

Je rappelle que ce patriote s'est installé à North Stukely (Bonsecours), entre 1840 et 1842. En effet le livre souvenir nous dit qu'en 1842, il habite « sur le lot 21, du Rang 8 (au village) » et que son épouse, Marie-Victoire Davignon est « fille du docteur Davignon qui est établi sur le lot 25, aujourd'hui l'emplacement de l'Abattoir Tessier » sur la route 220 conduisant au Mont Orford.

En plus d'être marchand à North Stukely, comme je l'écrivais, on le dit « maître de poste » en 1848. Le livre souvenir ajoute que « le 30 octobre 1850, il vend trois arpents de front de son lot » et « le 7 mai 1851, par l'acte numéro 147 du notaire Charles Têtu de North Stukely, il s'engage, pour trois ans, comme apprenti-arpenteur pour Olivier Wells, arpenteur de Granby ».

Installé à Montréal, Calixte par acte notarié, nomme, le 6 mars 1854, Joseph Sifroi Boudreau procurateur des biens et terres qui lui restent dans Stukely-Nord. Dernier renseignement supplémentaire tiré de ce livre souvenir: Calixte-S. Gigon revient à North Stukeley « lors du décès de son beau-père, le docteur Louis Davignon dont il hérite de la demie du lot 25 du Rang 8, soit 100 acres de terre ».

Émile Roberge
Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

1- Roberge, Émile *Des Césairois pionniers de Valcourt et Bonsecours (3),* Par Monts et Rivière, décembre 2006, p. 6.

L'industrie du bois moteur de développement dans les Quatre Lieux au début du 19e siècle (3)

Expansion des opérations

En 1824, le moulin à scie prend l'allure de grande industrie. Le commis Strong Bean, au nom du seigneur Johnson conclut un marché, le 22 septembre par devant Me Lacombe, notaire à Saint-Césaire, avec Jean-Baptiste Casault, écuyer et capitaine de milice et François Faneuf « *tous deux cultivateurs et résidents en la paroisse de Saint-Hyacinthe de leur fournir et livrer la quantité de mille billots de bois de pin de toise,* **1-** *de vingt-deux pouces et de douze pieds de long à leur choix, à prendre sur la seigneurie du dit Honorable Johnson près du moulin construit sur la rivière nommée la rivière du Sud-Ouest.* »

« *A la charge par les dits Jean-Baptiste Casault et François Faneuf de les couper et de les charroyer à la dite rivière à leur frais et cela pour le prix et la somme de sept piastres d'Espagne le cent billots de toise, payable la moitié à la livraison des dits billots et l'autre moitié aussitôt le retour de Québec des dits Casault er Faneuf lorsqu'ils auront vendu leur bois.* »

Deux mois plus tard, le 22 novembre, le marchand de bois Philo Fairchild, habitant de la paroisse de Sainte-Marie passe un contrat en anglais en l'étude de Me F.X. Lacombe, avec l'agent Robert Martin Brauson, demeurant à Saint-Césaire de vendre et livrer à Peter Paterson, marchand de la cité de Québec : « *deux mille billots de bois de pin commercial à prendre sur les bords de la rivière Yamaska ou de la rivière du Sud-Ouest par rotation de deux cents billots de quinze jours en quinze jours, pour le prix de mille piastres d'Espagne.* »

En 1824 le seigneur Debartzch, va moderniser son moulin à scie dans la montagne de Rougemont en adoptant la vapeur ou lieu de l'eau pour faire fonctionner son moulin. **2-** De plus les billots ne seront plus toisés à la mesure française, mais à la mesure anglaise. (Me Lacombe, le 7 décembre 1824).

Au moulin de la rivière du Sud-Ouest ou *Saurouest,* naturellement actionné par les eaux, le capitaine de milice et marchand Jean-Baptiste Casault, de la paroisse de Saint-Hyacinthe a supplanté le commis et scieur de long Strong Bean. Le 27 janvier 1825, par devant Me Lacombe « *l'honorable chevalier John Johnson passe un contrat en son manoir à la Montagne Sainte-Thérèse* **3-** *par lequel, il bail le moulin à scie, au dit Jean-Baptiste Casault avec priorité pour le dit bailleur de scier la quantité de mille billots de pin qu'il s'est procuré sur place pour scier en planche et madrier.* »

« *À la charge par lui de commencer à scier aussitôt que le temps sera propice et convenable pour scier d'entretenir le dit moulin en bon ordre pendant qu'il sciera ses mille billots et de continuer à scier jour et nuit sans perdre de temps …dans le cas que la chaussée du dit moulin à faire quelques débouches par la force des eaux, dans ce cas, les réparations d'y faire par moitié entre le dit chevalier Johnson et le dit Jean-Baptiste Casault et à ce faire est intervenu Flavien Boutillier écuyer, marchand résidant et demeurant dans la paroisse de Saint-Césaire lequel s'est parti plaide et caution, donne le droit le dit chevalier Jean-Baptiste Casault de prendre logement dans la maison et autres bâtiments tant pour le dit Jean-Baptiste Casault que pour ses hommes qu'il tiendra à son service pendant qu'il sciera ses dits mille billots et les charriera.* »

Quels sont ces hommes que le dit entrepreneur tiendra à son service dans ce chantier considérable du moulin à scie, dans lequel une partie des travailleurs s'engagent à abattre les arbres, les conduire au moulin, les scier et enfin les acheminer vers le marché de Québec? Il en venait de la concession voisine de la Côte Double ouverte à la colonisation en 1817 et en

1825, les premiers canadiens arrivent dans l'établissement des Écossais, venant de Chambly, des grands bois de la Montagne et de Sainte-Marie de Monnoir, via le chemin Rottat, où leurs parents et leurs connaissances sont pour eux autant de relais de fortune. Désormais ce coin de terre de la rivière du Sud-Ouest offre deux sources d'économie : l'industrie du moulin et le défrichement. C'est dans ce parti de défricheurs que le maître-entrepreneur Casault allait recruter ses hommes de chantier, à leurs yeux, les lots de terre qu'ils prenaient en concession étaient en soi un petit chantier « en haute futaie » selon la riche expression d'un notaire d'alors.

Industrie et défrichement

Placé en banlieue du village de Saint-Césaire, possédant sa propre industrie du bois, pourvu d'un parti de travailleurs, l'Établissement des Écossais le *Scotch settlement* de 1821, confiné aux lignes de la Yamaska et aux terres de la rivière du Sud-Ouest prend l'allure en 1825 de petit poste permanent, une sorte de colonie tirant de ses eaux et de ses forêts le sens de son destin. En 1825, un parti de défricheurs censitaires s'établissait aux abords du moulin à scie dans la concession, dite des Écossais : ce sont par ordre de lots concédés puis vendus aux canadiens : Amable Miclet sur le lot 3, Pierre Bérard fils lot 4, Pierre Deslières dit Bonvouloir partie des lots 4 et 5, Ambroisse Patenaude partie du lot 5, enfin Jean-Baptiste Gendron les lots 6 et 7. Ces lots sont acquis des Écossais par contrat passé devant Me Théo Lemay en date du 15 avril 1825. Ce mouvement d'ensemble d'établissement présuppose en tout premier lieu, un parti de travailleurs au moulin à scie. Les lots 1 et 2 appartiennent à John Peddie et à Alexandre Chalmers, les lots 3 et 7 exceptés, tout l'Établissement des Écossais qui se prolonge jusqu'au no. 40, est la propriété des Écossais ou Anglais des Townships en particulier de celui de Granby.

Le parti de canadiens Miclet, Bérard, Deslières dit Bonvouloir, Patenaude et Gendron peut être considéré comme une expansion des défricheurs de la Côte Double : on y trouve les mêmes gens venus de Sainte-Marie, de Chambly, et de Saint-Jean Baptiste ou quelques membres de la parenté, le même esprit censitaire à forte tendance communautaire, la même mystique du travailleur et du défricheur, car l'Établissement des Écossais en train de se canadianiser, n'est en somme que le prolongement de la Côte Double de Rottat, n'ayant que la rivière du Sud-Ouest à franchir pour se retrouver dans la place centrale qu'est le moulin à scie. Ainsi lors des conventions matrimoniales de Pierre Bérard fils avec Charlotte Trudeau, par devant Me Petrimoulx notaire de Saint-Mathias, le 17 novembre 1825, la représentation évoque un congrès de défricheurs tant de la Côte Double de Sainte-Marie que des Rapides de Chambly; on y remarque Ambroise Patenaude, Pierre Deslières dit Bonvouloir, André Ponton, colon à la Côte Double mais tenancier aux rapides et une pléiade de futurs défricheurs. Les conventions se déroulent dans une atmosphère épique, car le futur conjoint hérite de son père Pierre Bérard, du lot 3 de l'Établissement des Écossais sans bâtiment ni déserte et d'un petit roulant ainsi détaillé « *Un cheval tout harnaché à une voiture d'hiver et été, lequel cheval et voiture le dit futur époux s'oblige de le prêter à son dit père autant de fois qu'il en aura besoin de l'atteler et d'ételer, une charrue avec ses agrès, une grande charrette avec ses routes, un lit de plume avec ses couvertures et sa couchette, un garde-manger, une huche et une table, deux chaudrons petit et grand, une selle avec la bride.* »

Rosaire Benoit
Gilles Bachand pour les annotations
À suivre

1- Toise : Ancienne mesure de longueur valant six pieds (soit près de deux mètres).
2- Le moulin à « steam » dans la montagne de Rougemont sera le premier à utiliser cette nouvelle énergie qui était révolutionnaire à l'époque. C'est à notre connaissance, la première mention dans nos écrits des Quatre Lieux, de l'arrivée de cette nouvelle technologie.
3- Montagne Sainte-Thérèse était le premier nom du mont Saint-Grégoire.

Adresse « Internet » à visiter

Les noms de famille au Québec : aspects statistiques et distribution spatiale

On trouve sur ce site la liste des principaux noms de famille et de leur fréquence au Québec ainsi que dans les régions, en particulier les MRC. Les noms font également l'objet de quelques analyses statistiques globales, comme des indices de concentration. On y trouve aussi des comparaisons historiques et internationales, notamment avec la France et la Grande-Bretagne

http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/noms_famille/index.htm

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque.
La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Don de Clément Brodeur

Blanchard, Davis S. *Kahnawake un aperçu historique* , Kahnawake, 1980, 32 pages.

Musée du Royal 22e Régiment *La citadelle de Québec résidence du Royal 22e Régiment,* Québec, 40 pages.

Martin, Paul-Louis *Rivière-du-Loup et son portage itinéraire culturel,* Montréal, Librairie Beauchemin, Éditeur officiel du Québec, 1977, 181 pages.

Roy, C.E. abbé *Percé sa nature son histoire,* Percé, 1947, 178 pages.

Tremblay, Victor *Histoire du Saguenay depuis les origines jusqu'à 1870,* Chicoutimi, La Librairie Régionale, 1968, 465 pages.

White, Walter S. *Le Chenal du Moine son histoire illustrée à l'occasion du centenaire de la Paroisse et de la Municipalité de Sainte-Anne de Sorel 1876-1976,* Sorel, 1976, 236 pages.

Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe *Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe au cœur du projet de Dieu 1877-1977,* Saint-Hyacinthe, 1977, 125 pages.

Larivière, Jean-Claude, *Biographies nos professionnels, nos industriels, nos gens d'affaires, nos personnalités régionales, l'Éclaireur le livre d'or des figures dominantes,* Sorel, Les Édition du Livre d'Or, 1982, 158 pages.

Don de Gilles Bachand

Assemblée Nationale *Les premiers ministres du Québec,* Québec, Assemblée Nationale, 1990, 49 pages.

Don de Lucette Lévesque

Collège de Saint-Césaire *Noces d'or du Collège de Saint-Césaire album-souvenir et programme des fêtes 9-10-11 août 1919,* Saint-Césaire, Collège de Saint-Césaire, 1919, 95 pages.
Déposé dans le fonds du Collège de Saint-Césaire.

Don de Diane Gaucher

Langlois, Michel *Atelier: biographie ancestrale et actes notariés,* Saint-Jean-sur-Richelieu, Société d'histoire du Haut-Richelieu, 2006, 60 pages.

Don de Monique Cloutier
Cloutier, Monique *Atelier sur le PRDH,* Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2006, 7 pages.

Cloutier, Monique *Atelier sur le Dictionnaire généalogique du Québec ancien,* Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2006, 16 pages.

Audio

Cassette audio no 51, 28 novembre 2006
Conférence de Mme Diane Gaucher, *À la recherche de mes ancêtres Gaucher… en route vers Tanzac.* 50 minutes.

Périodiques

Au pays des chutes Société d'histoire de Shawinnigan-Sud, vol.1, no1, au vol. 15, no 1, automne 2006.
C'est un nouveau périodique qui vient rejoindre notre collection. Merci à la Société d'histoire de Shawinigan-Sud.

Je Me Souviens American-French Genealogical Society vol.29, no 2 Autumn 2006.
The history & genealogy of the Renauld Family. The Laflamme family.

La Choquetterie Association des Choquet-te d'Amérique inc. nos 14 et 15.
Voir la section des revues d'associations de famille dans notre bibliothèque.

Héritage Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, vol. 28, no 4, hiver 2006.
Les Dupont-Hébert nouvelle lignée généalogique.

Au fil des ans Société historique de Bellechasse, vol 18, no 4, automne 2006.
Le monde de l'enfance

La Coste des Beaux Prés Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, vol. 12, no 2, décembre 2006.
La Côte-de-Beaupré visitée.

Pour continuer à recevoir *Par Mont et Rivières*
N'oubliez pas le renouvellement de votre cotisation

Une école de rang à Rougemont le 20 janvier 1948

En regardant ces photos sur le site de *Bibliothèque et Archives nationales du Québec*, je me suis rappelé les visites de l'inspecteur dans la petite école de mon enfance. Cette visite était l'événement de l'année et les religieuses nous y préparaient longtemps d'avance par des « pratiques ». Ce reportage photographique est le produit de l'inspecteur d'école Jacques Desjardins qui visite les écoles des Quatre Lieux le 20 janvier 1948. **1.** Malheureusement il n'indique pas dans quel rang était situé cet édifice de style québécois et très vieux. **2.** Il est toujours intéressant de découvrir l'intérieur d'une école de rang surtout la classe. Je suis certain que cela rappellera de beaux souvenirs à certains de nos membres et pour les autres, le plaisir de découvrir la façon dont l'enseignement était diffusé dans la campagne québécoise jusque vers les années 1960.

Gilles Bachand

1. Nous verrons le mois prochain une école de rang de l'Ange-Gardien visité par le même inspecteur d'école.
2. J'attends de vos nouvelles, pour connaître la localisation de cette école de rang à Rougemont.
3. Pour connaître les premières écoles de rang à Rougemont voir le livre de :

Bédard, Suzanne *Histoire de Rougemont,* Montréal, Éditions du Jour, 1978, p. 109-115

MERCI À NOS COMMANDITAIRES

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Député d'Iberville
Adjoint parlementaire
au ministre du Travail

Hôtel du Parlement, bureau 3.135
Québec (Québec), G1A 1A4
Tél.: (418) 644-1475 Téléc.: (418) 644-2582

420, 2e Avenue, bureau 151
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8
Tél.: (450) 346-2879 Téléc.: (450) 346-5565
Sans frais 1-800-348-7949
Courriel : jrioux@assnat.qc.ca

JEAN RIOUX

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Ville de Saint-Césaire
1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec)
J0L 1T0

Tél. : (450) 469-3108
Fax : (450) 469-5275
Courriel : st-cesaire@qc.aira.com

Municipalité
de Rougemont

61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0

Téléphone: (450) 469-3790
Télécopie: (450) 469-0309

Desjardins
Caisse populaire
de l'Ange-Gardien

Siège social
101, rue Canrobert
Ange-Gardien, Cté Rouville (Québec)
J0E 1E0

(450) 293-3691
Télécopieur : (450) 293-3272
jacinthe.alix@desjardins.com

Desjardins

Caisse populaire
de Rougemont

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Téléphone: (450) 469-3164
Télécopieur: (450) 469-3724
caisse.t90073@desjardins.com

Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire

Siège social
1201, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0

(450) 469-4913 ou 1 800 758-COOP
Télécopieur : (450) 469-3838
www.desjardins.com

Desjardins

La Caisse Populaire Desjardins
de St-Paul d'Abbotsford

Siège social
1, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0

(450) 379-5771
Télécopieur : (450) 379-9824

A. Lassonde Inc.

170, 5e/th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont OASIS FRUITE ALLEN'S SUN-MAID

500, Route 112
Rougemont, Québec
J0L 1M0

ROBERT

Tél **(514) 460-1112**
Fax (514) 469-2893

SSJB

Saint-Césaire